

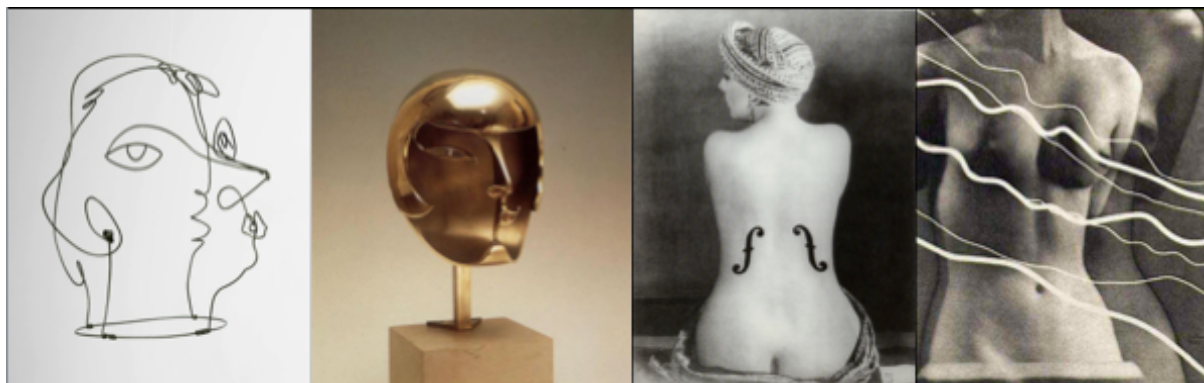
Série « LES COUPLES MYTHIQUES DE L'ART »

Épisode 1 / Muses et Artistes

KIKI DE MONTPARNASSE

Kiki, Alice Ernestine Prin – née en 1901 à Châtillon-sur-Seine, morte en 1953 - arrive à Paris à l'âge de 12 ans (1913) pour rejoindre sa mère. En 1917, à 16 ans, elle devient modèle et devient la reine de Montparnasse, la muse de tous les artistes de ce quartier bouillonnant.

Calder réalise le premier portrait en fil de fer de Kiki de Montparnasse, en partant de son nez, dont il disait : « Elle avait un nez merveilleux qui semblait s'élançer dans l'espace » C'est en effet le nez de Kiki, allongé et terminé en pointe qui forme le principal motif de cette sculpture, et qui en fait toute la drôlerie. Le portrait semble s'organiser à partir et en fonction de lui : c'est du nez et dans la continuité parfaite de ses courbes que partent les arcades sourcilières et les yeux en amande, de même que la ligne du front, et c'est à la suite de la boucle des narines que Calder fait les lèvres du modèle avant d'en dessiner le petit menton.



Kiki, c'est un tempérament. Elle rencontre Man Ray, le photographe américain, en 1921. Mais Kiki ne veut pas être prise en photo : Man Ray lui répond qu'il prend des photos comme un peintre. Effectivement, dans « Violon d'Ingres », le corps de Kiki vu de dos devient instrument de musique par l'adjonction de deux ouïes à l'encre brune. Si Man Ray joue avec l'expression populaire "avoir un violon d'Ingres", c'est-à-dire un hobby, qui rappelle qu'Ingres était un fervent violoniste, il entend aussi révéler l'érotisme de la jeune femme et sa propre passion : elle est son violon d'Ingres. Le photographe évoque ainsi le thème de "l'amour fou", qu'André Breton explore à son tour dans l'ouvrage éponyme de 1937.

Kiki sera la muse de Man Ray jusqu'en 1929, date à laquelle il rencontre la belle Lee Miller. Man Ray va exploiter les formes sculpturales de Lee en la transformant, par la magie de l'art photographique, en moderne Vénus de Milo, zébrée des éclairs que nécessitait une commande publicitaire de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité.

VICTORINE MEURENT

Modèle fétiche et complice de Manet tout au long de sa carrière, Victorine a frappé Manet par sa beauté insolente et sa nature si libre. c'est elle qui est le modèle de tous les

succès de scandale de Manet : Le Déjeuner sur l'herbe, L'Olympia... Victorine vous regarde droit dans les yeux, effrontée, farouche. Olympia.
Quand Manet peint une autre de ses muses, Berthe Morisot, c'est le mystère et l'élégance altière qui priment.



DINA VIERNY

Méditerranée : œuvre silencieuse, disait André Gide.

jardin des Tuileries, 10 sculptures dont elle est le modèle qu'elle offre à l'Etat. les formes plantureuses, la jeunesse : donne un second souffle à sa sculpture.

1934 marque la rencontre improbable et décisive d'un artiste septuagénaire, Aristide Maillol, et d'une jeune femme de 16 ans, Dina Vierny. Maillol est face à l'idéal féminin qui l'a toujours occupé dans sa sculpture. Quand en 1943, Dina est arrêtée par la Gestapo pour avoir fait passer des résistants vers l'Espagne, Maillol intervient auprès d'Arno Breker, sculpteur attitré d'Hitler, pour lui éviter le pire. Après six mois d'incarcération, elle évite la déportation et reprend son rôle de muse, jusqu'à la mort du maître.



BONNARD et MARTHE,

Pierre Bonnard croise Marthe en 1893. Elle est cette muse magnétique qui lui inspirera sa fameuse série de Marthe au bain. Marthe, souffrant d'une phobie sociale à partir de 1910, devait prendre des bains thérapeutiques pour soigner de la neurasthénie.

